

Habiter le temps

Rasmus Lindberg / Michel Didym

Dossier réalisé par Olivier Bodelet, professeur de Lettres et de Théâtre au Lycée Jessé de Forest (Avesnes sur Helpe), missionné au Théâtre du Manège par la Délégation académique aux arts et à la culture



@Cédric Jacquot

Mardi 7 décembre 2021
Manège, Maubeuge

**Manège
Maubeuge**
SCÈNE NATIONALE
TRANSFRONTALIÈRE

**Responsable des relations avec
les publics et de la médiation**

Axel Dumoulin
axeldumoulin@lemanege.com
03 27 65 93 87

Professeur missionné

Olivier Bodelet
olivier.bodelet@ac-lille.fr

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE**

AVANT LE SPECTACLE

Qui est le metteur en scène ?

https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Didym

Qui est l'auteur ?

Né en 1980 à Luleå (au nord de la Suède), Rasmus Lindberg entre en 2004 à l'École Supérieure des Arts du Spectacle à Stockholm (Dramatiska Institutet) pour se former en tant que metteur en scène.

Parallèlement à ses mises en scène, il écrit plusieurs pièces de théâtre : *Ljusets hastighet (Plus vite que la lumière)* mise en scène de Olle Törnqvist en 2005, I.D. mise en scène de Olle Törnqvist en 2006, *Dan Då Dan Dog (Le Mardi où Morty est mort)* mise en scène de Olle Törnqvist en 2006 (sélection de la Biennale de théâtre en Suède 2007), *Svåraste är det med dom värdelösa* mise en scène par l'auteur en 2006 et 2007 (sélectionnée pour la Biennale de théâtre en Suède 2009), *Förödelsedagsbarnet* mise en scène de Olle Törnqvist en 2009).

Depuis 2008, il est auteur et metteur en scène associé du Norrbottensteater à Luleå. *Exploits Mortels* vient d'être traduit par Marianne Ségol et sera lu dans les lieux publics et chez les particuliers à l'occasion de la présentation du spectacle *Le Mardi où Morty est mort* mis en scène au Théâtre de l'Aquarium.

Rasmus Lindberg écrit aussi bien pour les adultes que pour le jeune public. Il est aujourd'hui considéré comme un des jeunes auteurs suédois montants et s'inscrit dans une nouvelle génération d'auteurs à l'écriture très travaillée. *Le Mardi où Morty est mort* a été traduit en français, anglais, allemand, croate et russe.

Le thème de la famille au théâtre

Depuis l'antiquité, la famille est au centre de l'histoire théâtrale, Agamemnon qui doit sacrifier sa fille pour partir à la guerre de Troie, ou Oreste qui doit venger sa mort en tuant sa mère ; Médée qui devient folle et qui tue ses propres enfants pour empêcher qu'ils ne partent avec leur père Jason... Depuis la famille reste un thème récurrent du théâtre où tout tourne autour des proches et des histoires personnelles.

Demandez aux élèves de chercher une pièce sur ce thème.

Pour vous aider

Histoire de famille au théâtre

<https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/piece-en-images-histoire-de-famille-a-la-comedie-francaise-11012018-.pdf>

Les incontournables du théâtre

Le théâtre de Molière : *les femmes savantes, l'avare.*

Le théâtre de boulevard : *Feydeau on purge bébé.*

Tchekhov : *les 3 sœurs ; la cerisaie.*

Brecht : *Mère courage.*

Lagarce : *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne, Juste la fin du monde.*

García Lorca : *La Maison de Bernarda*

Thomas Vinterberg : *Festen*

Tilly : *Minuit chrétien*

LE SPECTACLE

Note d'intention

« Au fil des générations, les destins des trois couples se font écho à travers leurs blessures, leur incapacité à vivre, leur culpabilité. Ici, une grand-mère alcoolique se suicide, un grand-père est diabolisé, un père défiguré manipule une psychothérapeute qui deviendra la mère d'une femme se croyant incapable de créer des relations durables à cause de son passé. Rasmus Lindberg détourne le drame familial en lui apposant une cadence de récit accélérée, sous la marque de la simultanéité et de la syncope. Il brouille les pistes académiques des dialogues et bouscule la synchronisation du temps. Les répliques roulent comme des boules de flipper dans les trois histoires parallèles et se percutent par mots-clés. Chez Rasmus Lindberg, le temps n'est pas seulement une question métaphysique, il a aussi une place importante dans la construction même de la pièce.

Rasmus Lindberg est également un auteur très musical qui construit des scènes où les voix des acteurs se superposent, comme dans une œuvre chorale. Trois temporalités ou plutôt trois mélodies dans un même espace. Chaque couple a son rythme propre, chaque génération sa tonalité. Mais quand les époques se croisent ou que les fantômes resurgissent, les trois voix s'accordent pour créer une quatrième variation. La même réplique peut se dire chez les différents couples, avec des significations et des intonations différentes, comme différentes tonalités de voix dans un même morceau de musique. Ici, tout est réglé au cordeau, ce qui oblige les acteurs à un travail d'une précision diabolique.

L'espace familial immuable permet aux trois temps de cohabiter. Passé, Présent et Futur s'interpénètrent et s'affolent, les espaces s'entrecroisent, les dialogues s'entrelacent de pensées intérieures, le rêve et la réalité se confondent. Et le public analyse, s'investit et compte les points. La dramaturgie glissante évoque notre époque incertaine. Rasmus Lindberg exprime et libère les désarrois contemporains, raconte des êtres perdus au milieu d'eux-mêmes, désespérément drôles ou drôlement désespérés. Il aborde les questions métaphysiques d'une société tourmentée par les incertitudes de sa condition. Les personnages nous entraînent et s'aventurent en suspension vers l'histoire qui se dévoile dans la tension organique de la langue. »

Michel Didym et Marianne Ségol-Samoy, novembre 2019.

Résumé

Un accident survenu en 1913 a des conséquences sur toute une famille depuis plus de cent ans. Rasmus Lindberg a travaillé pendant dix ans pour développer cette pièce où le destin de trois générations est raconté en parallèle et simultanément. En 1913 Kristin et Erik sont en pleine crise de couple et se disputent violemment, ce qui aboutit à un drame. Cet événement tragique aura des conséquences non seulement sur la vie de Stefan et Caroline en 1968, mais aussi sur celle de Myriam et Hannele en 2014.

Habiter le temps relate une palpitante histoire de famille, un thème central du théâtre et du cinéma scandinaves (Strindberg, Bergman, Ibsen, Norén, <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Pur/ensavoirplus/idcontent/15038>) mais il joue avec cette tradition, lui fait un pied de nez, grâce à une dramaturgie originale dont la simultanéité est le moteur. Il nous emmène ailleurs... La pièce se déroule dans un espace unique (une maison de famille scandinave) à trois époques différentes. Construite à la fois comme une grande saga familiale, une partition musicale et un thriller, chaque personnage y donne progressivement à entendre sa propre version de la réalité. Les couples se déchirent, s'aiment, essayent d'entrer en contact. Les répliques fusent, traversent la pièce, se croisent, se font écho. Les mensonges des uns se répercutent sur ceux des autres. Le texte est habilement composé, comme un chœur polyphonique où chacun chante son désarroi. À travers les dialogues qui se croisent, les événements qui se télescopent et les époques qui se superposent, trois histoires se mêlent habilement les unes aux autres. Les révélations progressives invitent le public à réévaluer les situations et à reconstituer la saga familiale morcelée. C'est au spectateur à faire son choix et à interpréter les différentes manipulations qu'on lui présente.

Comment sommes-nous devenus la personne que nous sommes ? Héritons-nous nos facultés sociales, nos blessures, notre comportement des générations passées ? Nos ancêtres sont-ils la source de nos éventuels troubles psychologiques ou de nos comportements étranges ? L'histoire de notre famille fait-elle de nous ce que nous sommes ? Possédons-nous une mémoire consciente ou inconsciente, qui se transmet de génération en génération et constitue les fondations de notre personne ? Rasmus Lindberg écrit ici une pièce existentialiste où il prend la famille comme centre de réflexion et prend le parti de nous jeter dans ses mystères. Cette saga familiale qui retrace plusieurs générations en même temps montre à quel point notre histoire familiale nous construit mais également comment nous la réécrivons nous-mêmes, la réinventons.

Centre Dramatique National Nancy - Lorraine, La Manufacture



Expliquer le rapport entre l'image et l'histoire de la pièce.

À la lecture des documents précédents, quelles sont les attentes quant au spectacle ?

Après le spectacle : les pistes proposées ont-elles été suivies ?

La scénographie révèle la silhouette d'un intérieur réaliste d'une maison de famille au début du siècle dernier, une maison habitée de souvenirs et de traces du passé. Le réalisme de cet intérieur aux traits du jugendstil et du nationalisme romantique nordique est brisé par des fragmentations. En l'absence de murs, seuls quelques éléments délimitent l'espace et paradoxalement place les personnages dans un huis clos asphyxiant. Dans le vide des murs s'érigent un fourneau, des fenêtres, un escalier, quelques portes et au-delà un fond noir absorbant qui renforce un sentiment de mise en abyme, une impression de ne pas pouvoir échapper au destin cyclique transmis de génération en génération. Le décor fait écho aux souvenirs fragmentés et à la mémoire subjective qui se fauillent à travers les différentes générations de cette famille. Tout est distordu, confondu, certaines choses sont distinguées et se trouvent mises en évidence, d'autres ont disparu et ont été oubliées.

Note d'intention scénographie de Habiter le Temps, Clio Van Aerde (sept. 2020)

Rencontre avec le costumier

https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Habiter-le-temps-30337/videos/media/tmpurl_mwwwNNSE

Dossier artistique sur la scénographie et sur les costumes

<https://www.theatre-manufacture.fr/wp-content/uploads/2021/01/DossierHabiterLeTempsBoom.pdf>

Rencontre avec Michel Didym

https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Habiter-le-temps-30337/videos/media/tmpurl_wASKSLbW

Quelques photos du spectacle

<https://bonlieu-annecy.com/2020/07/20/habiter-le-temps/>



A partir des photos et des interviews, en s'aidant de la fiche outil sur la lecture de spectacle, proposez un compte-rendu précis de la pièce.

OUVERTURE

Proposer un débat sur l'hérité familiale.

Une vaste maison au cœur de la forêt de Kolmården.

Trois générations issues de trois époques : 1913, 1968 et 2018.

Un même drame, une même vérité ?

De ces différentes époques, pas tout à fait étanches, quelque chose s'entend, quelque chose se perçoit du passé. Et si le destin était dicté par l'hérité et les choix du passé ?

Une saga familiale qui retrace les destins de trois couples au fil des générations. Passé, Présent et Futur s'interpénètrent et s'affolent, les espaces s'entrecroisent, les dialogues s'entrelacent de pensées intérieures, le rêve et la réalité se confondent. Et pourtant, toujours un même drame.

LA LUMIÈRE AU THÉÂTRE

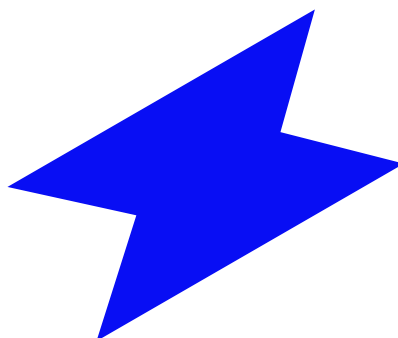


Le travail de la lumière au théâtre. Ici, cette image fait penser à de nombreux tableaux où la lumière est importante. Quelle est le rôle de la lumière au théâtre ? [tps://www.lightzoomlumiere.fr/glossaire-lumiere-eclairage/](https://www.lightzoomlumiere.fr/glossaire-lumiere-eclairage/)
<https://sht.asso.fr/introduction-leclairage-au-theatre-xviiie-xxie-siecles/>

Faire trouver aux élèves d'autres tableaux où la lumière est importante.

Le Manège Maubeuge
Scène nationale

Rue de la Croix
CS 10105
59 602 MAUBEUGE Cedex
Siret : 342 668 381 000 29
Tel : + 33 (0)3 27 65 65 40



**Responsable des relations avec
les publics et de la médiation**

Axel Dumoulin
axeldumoulin@lemanege.com
03 27 65 93 87

Professeur missionné

Olivier Bodelet
olivier.bodelet@ac-lille.fr